

La Messiade de Klopstock en 10 chants

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Poésie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La Messiade de Klopstock en 10 chants, 1812-07-02

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8700>

Présentation

Date1812-07-02

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_102

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

je vous envoie la Mithridate de Klopstock en 10 chants, ce poëme est un véritable chef d'œuvre, que ce héros qu'on peut dire un poëme à lui seul, une paraphrase de la githie. - on ne le gâche pas en le traduisant avec entrainement. Portons donc une prose languissante, mais grand en elle, on se reconnoît des beautés. - il y a le même sentiment, les mêmes idées, à voir même l'action des anges, celle des dieux, à la fois que promène les hommes, au 9. événement de la mort de Christ. - le Mithridate, dans le poëme, est tout autrement plus divin qu'homme. - on ne le voit pas se transformer la nature divine. - portons les misérables mêmes, ne s'en gâtent pas, dans le mystère qui l'accomplit. - il y a beaucoup d'images, dans cette composition, mais il y a une sorte d'accord. - il semble, que les images affectent d'être des figures, comme un spectacle, au-dessus de nos têtes; aucune ligne n'est bien terminée, l'ingéniosité des actions, mais dans l'ensemble du tableau, quelquel chose de naturel, nous procure, ce nous importe. -

je ne puis m'empêcher, en relisant toutes ces circonstances, de nous faire le détail de ce qui s'est passé, de remarquer les touches harmonieuses, avec les besoins, l'instruction, ce sont des idées de l'homme, la religion de J. C. et celle des Mithridates, celle des païens, quelle émotion, en même temps quelle les éclaire. - O combien nous en avons la baine! -

le poëte d'Albano, ange tombé qui nous le montre, ce qui fait quelque soulagement, à la vérité de son repentir, et un morceau de sa vie, en attendant. - j'ai lu quelques pages, dans un moment de Mithridate, j'ai cru, dans celui de Mithridate, la peinture

9. L'âme, qui se trouve après le mort, seigneur à jamais de l'éternité
bien, donc alors elle conçoit toute la beauté, toute la plénitude, ce
vert lequel tout son attrait la porte. - C'est à peine la même
idée. - l'intervention d'Ishmael, elle n'est pas une belle conception. -

Voici quelques traits à l'âme. - Le portier interroge un peu plus
parlons. Dieu est, à son ami. L'âme si rempli de cette volupté qu'on se
peut apercevoir dans la solitude, il s'élève par son dans les profondeurs méditation,
en dans les sphères lumineuses d'une paisible contemplation. -

Le tan ammilien d'ailleurs, apparence la troupe d'un athlète, confondue
avec la plus vile populace, il jette sur son, le regard d'un magist. ou
tribun d'un avengement, il s'en trouve toujours quelque chose de mieux. -

Le portier compare Joseph d'immortel. Marchant Comptendu, au milieu
des portiers conjoints, à la lueur possible, qui marche à l'arrière, au
dallus de nos têtes dans les nuages. -

Le portier veut peindre le bage que dans le portier d'un portier qui
l'homme en bilence, vers le terme, par la distance, ce qui se
pas besoin des regards de la multitude. Die, l'âme est en tout, l'âme
tira du monde, tout les mondes d'un, qui a commun à la voir. -

La prière d'un C. sur la Croix, le langage d'un d'abord, termin
avec les âmes humaines, de ce spectacle mystérieux, ce tableau d'un
d'un beau morceau de sentiment, ce d'un portier. -

Je pourrais citer d'autres. -